

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

D<sup>r</sup> JOHNETTA B. COLE, DIRECTRICE DU MUSÉE  
DE L'ART AFRICAIN DE WASHINGTON

## «Nous souhaitons consacrer une exposition majeure à l'Algérie»

Le Musée de l'art africain de Washington envisage de consacrer une exposition à l'Algérie. Le D<sup>r</sup> Johnetta Betsch Cole, directrice de ce musée, estime que cet événement peut être organisé grâce au soutien financier des deux Etats et à l'apport de mécènes.



**A**nthropologue de formation, la directrice du Musée de l'art africain de Washington ne cache pas son enthousiasme d'être à Alger. Invitée dans le cadre de la seconde édition du Festival culturel panafricain, le D<sup>r</sup> Johnetta Betsch Cole souhaite organiser une grande exposition sur l'art algérien. «Cette exposition sera consacrée à la culture algérienne à travers l'art traditionnel et les arts moderne et contemporain. Pour le public américain, l'Algérie fait partie du monde arabe et islamique. L'objectif de cet événement est de présenter l'Algérie comme un pays africain à part entière», a indiqué, hier, le D<sup>r</sup> Johnetta Betsch Cole lors d'une rencontre avec la presse organisée à l'ambassade des Etats-Unis à Alger. Tout en reconnaissant que le projet est

actuellement à «l'état embryonnaire», la directrice du Musée de l'art africain de Washington a indiqué qu'il nécessitera un apport financier conséquent.

«L'organisation d'événements de cette importance peut atteindre 1,5 à 2 millions de dollars américains. Nous estimons que le montage financier peut être assuré par les deux pays ainsi que par l'institution Smithsonian de laquelle dépend notre musée. Nous pouvons également faire appel à des mécènes indépendants.» En plus de cet événement, le D<sup>r</sup> Johnetta Betsch Cole a insisté sur la nécessité de développer des relations durables entre les deux parties. «M. Wayne Clough, le nouveau directeur de l'institution Smithsonian, encourage l'établissement de relations pérennes entre les 19 musées

et les sept centres de recherches que comptent la fondation et les institutions africaines. Nous pouvons mettre nos connaissances et notre savoir-faire en matière de préservation d'objets d'art.»

Interrogé sur les règles appliquées par le Musée de l'art africain dans sa politique d'acquisition d'objets, le D<sup>r</sup> Johnetta Betsch Cole a assuré qu'aucune pièce exposée n'a été volée d'Afrique. «Nous savons que plusieurs musées américains et européens exposent des pièces volées. L'institution Smithsonian est très sévère en la matière. A ce titre, je peux vous citer le cas d'un objet qui nous a été offert par l'Etat du Liberia. Nous avons finalement décidé de ne pas l'accepter car son origine était douteuse», a-t-elle précisé.

Tarek Hafid

FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSES  
POPULAIRES À SIDI-BEL-ABBÈS

## La parade donne le ton



Une parade haut en couleur a ouvert, dimanche en début de soirée, à Sidi-Bel-Abbès, la cinquième édition du Festival international de danses populaires. Devant un public nombreux et enthousiaste, la parade a offert un large panorama d'expressions musicales et chorégraphiques d'une vingtaine de pays dont Chypre, le Zimbabwe, la Tunisie, l'Irak, le Burkina Faso, l'Egypte, la Libye, l'Italie, la Côte-d'Ivoire, aux côtés de six troupes algériennes venant de Djelfa, Tizi-Ouzou, Ouargla, Sidi-Bel-Abbès, Annaba et Adrar. Au départ du stade 24-Février, le défilé a rejoint la place Carnot (centre-ville), empruntant le boulevard Emir-Abdelkader, avec plus de 800 artistes. Le spectacle s'annonce dense et généreux, permettant à toutes les délégations présentes de faire découvrir des pans entiers de leur substrat culturel dont Sidi-Bel-Abbès sera le théâtre jusqu'au 18 juillet. Les pays participants et les groupes algériens promettent une ambiance très festive, avec un grand spectacle de rue. Une semaine durant, un florilège d'animations fera rythmer la vie de la capitale de la Mekkera. Cette cinquième édition, selon des artistes interrogés par l'APS, «est une aubaine pour se détendre et découvrir d'autres cultures» qui réunies en fresque composent l'essence de l'humanité. Ce festival culturel de danse se veut être «un espace de découverte de la danse, qui n'est autre qu'un moyen d'expression», tout en reflétant l'image et le mode de vie des différents peuples réunis dans une communion de paix et de fraternité. Des concerts et des danses rythmeront les nuits d'été à Sidi-Bel-Abbès. Une coopérative française donnera en début de soirée un grand concert au Théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès.

Photos : DR

## CLICHÉ AFRICAIN



Photo : Triaa Walid

## Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

- Dimanche 30 août à 21h30

D'une rive à l'autre : Lili Boniche, Blond Blond...

«Lili Boniche est-il revenu à Alger ?



- Jeudi 10 septembre à 21h30

Bélo : véritable phénomène musical à Haïti et aux Antilles, le reggae-soul mâtiné de rythmes traditionnels de Bélo Haïti séduit invariablement en Afrique, en Europe et aux États-Unis.

